



LE HAVRE
NORMANDIE

**Congrès National
des Conservatoires
d'espaces naturels**

mercredi 3 au samedi 6
OCTOBRE 2018

Atelier N° 27

PRISE EN COMPTE DES INVERTEBRES

En quoi elle a changé notre regard
sur la gestion des espaces
naturels ?

DATE : 05/10/2018

SYNTHESE

<u>Rapporteur :</u>	Loïc Chéreau
<u>Intervenants :</u>	Xavier HOUARD - OPIE Lionel PICARD - GRECIA
<u>Contexte :</u>	<p>La place des invertébrés dans la gestion des milieux naturels n'a cessé de se renforcer ces quinze dernières années. Certains groupes, notamment d'insectes, sont aujourd'hui mieux connus et font l'objet de mesures de gestion et préservation au même titre que les plantes ou les oiseaux.</p> <p>Les Conservatoires se sont particulièrement impliqués dans cette évolution et nombre d'entre eux sont aujourd'hui porteurs de programmes de conservation ou animateur de déclinaisons régionales de PNA.</p> <p>Nous proposons de prendre un peu de recul sur ce que les invertébrés ont changé à notre façon de concevoir et mettre en œuvre la gestion des milieux naturels.</p>
<u>Exemples présentés</u>	<p>Xavier Houard (OPIE) – 14h45 : le nouveau PNA Rhopalocères</p> <p><u>Discussions :</u></p> <p>Salle : Quels sont les laboratoires interlocuteurs en entomologie et pertinents sur le sujet, susceptibles d'être partenaires des Conservatoires ?</p> <p>XH : L'OPIE, qui assurera la mise en œuvre du PNA papillons de jours, mettra en relation gestionnaires et chercheurs. Les moyens par action du PNA sont déjà ciblés. L'OPIE sollicitera l'Agence nationale de la recherche, pour qu'elle propose de soutenir des projets de recherche en lien avec les problématiques de gestion pour les espèces identifiées dans le PNA. Dans certaines régions, ces types de liens existent déjà.</p> <p>Salle : Les réseaux des gestionnaires sont impliqués dans un atelier sur la thématique « recherche et gestionnaires ». Le dernier colloque en date a eu lieu fin 2017 posant des éléments de diagnostics sur les relations gestionnaires / chercheurs. Le prochain</p>

colloque est prévu en avril 2019. L'ANB est effectivement demandeuse en thématiques de recherches.

XH : Pour l'OPIE les CENs sont des structures légitimes pour décliner ce type de plan régionalement, car ils sont à la croisée des chemins de l'ensemble des acteurs à mobiliser sur cette thématique. Bien sûr, dans certaines régions, d'autres structures peuvent incarner la compétence « rhopalocères » et il existe des porteurs variés.

XH : Chaque DREAL a déjà un budget alloué pour mettre en œuvre ce PNA. Ces budgets restent modestes et d'autres pistes de financements devront être élaborées, tels que les fonds Feader. Il est vrai que ce type de financements nécessite une ingénierie financière qui sélectionne de *facto* des structures suffisamment grosses. Rappelons que pour 1 euro investi par l'Etat sur un PNA, 1,5 € ont été trouvés en complément par les porteurs de projet pour la mise en œuvre du PNA *Maculinea*.

Lionel Picard – GRETIA : 15h30 : l'ICOCAM

Un projet local qui monte vers le national, une logique inverse aux PNA.

Une interface utilisateur en ligne envisagée à court terme.

L'usage des techniques d'étude de l'ADN environnemental en réflexion.

Discussions :

Salle : Y-a-t'il eut des comparaisons entre l'intérêt des mares pour différents groupes biologiques ?

LP : Oui différents travaux ont été publiés. Mais derrière la seule appellation « mare », les situations sont très variées et il n'existe pas de groupe qui à lui seul renseigne sur l'intérêt d'une mare pour les autres groupes. Les résultats peuvent être parfois contrastés au sein d'une mare, d'un groupe biologique à l'autre.

Salle : l'ICOCAM est-il adapté à des mares temporaires ?

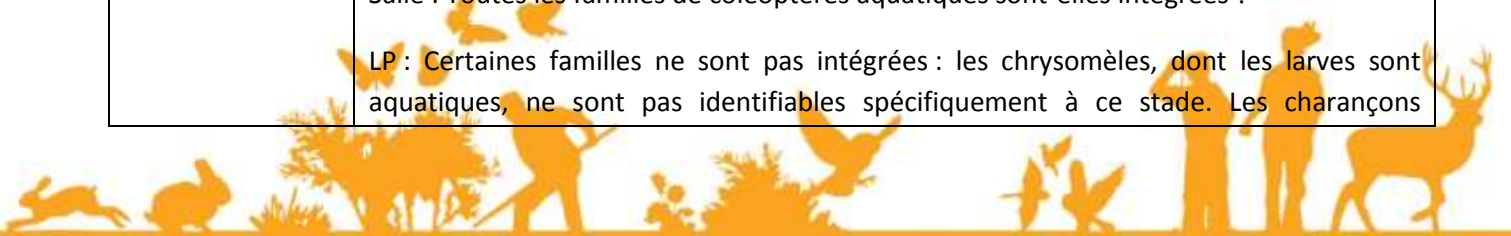
LP : Oui ! Avec une adaptation protocolaire possible en termes de date d'échantillonnage. Certaines mares temporaires ont d'ailleurs des enjeux majeurs en biodiversité.

Salle : Y-a-t'il un volet description physique du milieu associé aux relevés coléos ?

LP : Oui, la fiche PRAM est utilisée. Cependant, les analyses factorielles réalisées pour le moment ne présentent pas de critères d'influence sur les assemblages d'espèces de coléoptères aquatiques qui soient tranchés.

Salle : Toutes les familles de coléoptères aquatiques sont-elles intégrées ?

LP : Certaines familles ne sont pas intégrées : les chrysomèles, dont les larves sont aquatiques, ne sont pas identifiables spécifiquement à ce stade. Les charançons



subaquatiques sont très petits, difficiles à discerner avec un fort biais d'échantillonnage. Plusieurs familles ou genres ripicoles sont intégrés, mais pas tous.

Salle : Un travail à partir d'analyses génétiques est-il envisagé ? L'ADN environnemental nécessite bcp de soin dans son utilisation. Une thèse est en cours à Rennes. La technique n'est pas au point, avec des variations géographiques intra-spécifiques qui restent problématiques dans certains cas.

Salle : A Fontainebleau, un test comparatif ADN enviro / prospection odonates a montré des résultats parfois aberrants, notamment en raison de gènes qui marquent au plan générique et non spécifique. Les résultats n'ont pas été publiés par le BE qui considérait que cela dévaloriserait cette technique, sur laquelle il s'est spécialisé. La persistance de l'ADN dans l'eau stagnante peut conduire à la diagnose d'espèces absentes. Il serait possible de broyer un échantillon collecté, mais cela nécessiterait de toute façon un grand soin méthodologique.

LP : Les demandes d'ICOCAM formulées par les gestionnaires s'accroissent. Il s'agit très souvent de diagnostiquer l'intérêt du milieu et la prise en compte des résultats dans les choix de gestion reste ponctuelle. Soulignons que les résultats ont parfois permis de revaloriser des mares a priori inintéressantes pour la biodiversité.

16 :00 pause

16 : 15 reprise

Adrien Simon & Loïc Chéreau : Retours d'expériences malheureuses : constats d'échec

Omocestus petraeus

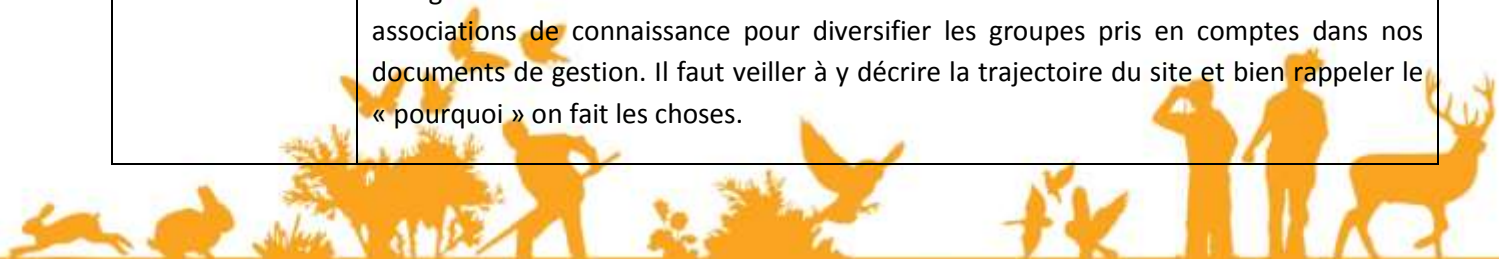
Salle : Vous ne prévoyez pas d'opération « rouvrir le site au motocross » : pourquoi puisque c'était un facteur de conservation ?

AS : C'est d'abord un problème d'illégalité de la pratique. De plus, son impact sur le cortège floristique, qui comporte des espèces très menacées en région, invite à l'inverse à empêcher la pratique du motocross. Le site est un espace boisé classé, et la fermeture par les pins a aussi contribué à l'extinction locale de ce criquet.

Salle : Dans le cadre des EBC, on a le droit de faire des coupes si on conserve « l'état boisé », i.e. pas de changement d'affectation de la vocation de la parcelle mais un cycle court est envisageable.



	<p>Salle : En IDF, la disparition des espèces d'invertébrés sympatriques du pâturage moutons a bien été mise en évidence.</p> <p>Salle : En Bretagne, l'exemple de populations de <i>Maculinea</i> qui ont disparues est mentionné. L'effet de l'isolement géographique des derniers noyaux de populations sur leur viabilité génétique est souvent peu pris en compte dans l'analyse des situations.</p> <p>Salle : vos méthodes de priorisation des espèces à enjeux, sur la base de leur valeur patrimoniale notamment, existent elles depuis longtemps ?</p> <p>AS : L'évolution de nos techniques de hiérarchisation patrimoniale a été substantielle depuis l'époque où le plan de gestion a été rédigé.</p> <p><i>Metriopectera roeselii</i></p> <p>Salle : Sicen permet de noter des données « 0 » mais cela nécessite des précautions lors de l'export des listes d'espèces, et plus globalement des analyses de richesse spécifique.</p> <p>Salle : tous les CENs peuvent probablement témoigner d'échecs de conservation comparables concernant les invertébrés. Le cas de la forte régression du Cerambycidae <i>Semanotus laurasi</i>, lié à des genévriers sénescents, progressivement enlevés d'une pelouse calcicole, en apporte une autre illustration.</p>
<p><u>Principaux nents débattus</u></p>	<p>Discussion de clôture de l'atelier : Comment intégrer les nouveaux groupes d'invertébrés dans nos stratégies PAQ ?</p> <p>Il faut développer un argumentaire « fonctionnalité » et pas seulement « patrimonialités ».</p> <p>Les liens avec les PRA et les PNA est probablement à mettre en valeur. Mais ces plans restent souvent ciblés sur les groupes les mieux connus : hors la présente problématique concerne les groupes méconnus.</p> <p>Le volet connaissance, n'a volontairement pas toujours été affiché avec velléité dans les PAQ de nos CENs. L'idée pourrait être de déterminer des séquences de cinq ans permettant de travailler de façon coordonnée à l'échelle régionale avec les associations têtes de réseau (quand elles existent) dans le domaine de la connaissance des invertébrés. Il s'agirait de travailler sur des groupes biologiques précis, intéressants à prendre en compte pour les CENs selon l'état d'avancement de leurs cheminements respectifs, plutôt que d'étudier des groupes au cas par cas plutôt liés aux compétences internes. Ces séquences permettraient d'aller de l'amélioration des connaissances à la prise en compte dans la gestion et la proposition de méthodologies de veille et de suivi.</p> <p>Il s'agirait d'établir des axes structurants de travail communs avec le réseau local des associations de connaissance pour diversifier les groupes pris en comptes dans nos documents de gestion. Il faut veiller à y décrire la trajectoire du site et bien rappeler le « pourquoi » on fait les choses.</p>



	<p>En Aquitaine, le CEN a fait un annuaire des ses compétences et les recrutements ciblent des compétences naturalistes précises, nouvelles.</p> <p>Thierry Lecomte : la guilde des nécrophages</p> <p>Intégrer les nécrophages dans les choix de gestion, c'est prendre en compte une biodiversité peu visible et « minoritaire ». Mais il y existe une forte distorsion en matière d'outils à dispo (liste rouge ou d'espèces protégées, indice de rareté régionaux, etc.).</p> <p>La grande majorité des documents de gestion ne prévoient rien en matière de groupes fonctionnels de grands recycleurs. Hors historiquement, les cadavres ont toujours été recyclés par la faune nécrophage. Aujourd'hui, les normes sanitaires imposent de retirer les cadavres des sites. Cela induit une carence en cadavres, de grands mammifères notamment, ce qui est préjudiciable à la faune nécrophage associée.</p> <p>Pourtant on arrive aujourd'hui à préserver des arbres morts pour les complexes saproxyliques. Donc pourquoi pas pour les nécrophores ?</p> <p>Une motion est prise à RNF pour obtenir des dérogations et pouvoir maintenir un animal mort sur place si aucun problème de santé publique n'est identifié.</p> <p>Les CENs aussi ont un rôle à jouer pour faire bouger les curseurs et évoluer les mentalités.</p>
<p><u>Recommandations et perspectives:</u></p>	<p>il est suggéré dès l'an prochain de coupler ensemble l'atelier « oubliés de la gestion » et le « labo entomo » pour rendre plus concret et convivial les présentations sur des groupes difficiles d'accès.</p> <p>En outre, il faudrait que ce labo entomo, disons plus globalement labo naturaliste, soit mis en évidence lors des prochains congrès : accessible tout au long du congrès avec un salarié référent pour qu'une personne y soit présente en permanence pour accueillir et veiller au matériel + mis en évidence, dans le hall d'accueil par exemple pour stimuler la curiosité des participants et renforcer l'image de notre expertise naturaliste, fondement de l'action des CENs.</p>

